

“Jet de têtes de porc contre une mosquée” : mieux que la pelote basque !

écrit par Christine Tasin | 11 mai 2013



Doit-on en rire ou en pleurer ?

La presse nous dit qu'une demi-tête de porc congelée [aurait été déposée](#) devant la mosquée de Chenove, près de Dijon ; ce geste plutôt anodin, témoignant, sans aucune agressivité, de l'exaspération de nos concitoyens devant un système dont ils ne veulent pas et que nos dirigeants persistent à nous imposer, devient, dans le communiqué du RMF (Rassemblement des Musulmans de France), un "jet de têtes de porc " contre la mosquée.

C'est plus fort que moi, je ne peux réfréner le fou rire en imaginant le mur de la mosquée transformé en mur de pelote basque et les têtes de porc voler, au milieu des acclamations et des cris de victoire. La scène est ridicule ? Certes, et c'est pourquoi elle me fait rire. Mais aussi ridicule que l'hyperbole utilisée par le RMF !

Il faut quand même une sacrée imagination, ou une sacrée envie

de nuire, pour aller porter plainte pour une malheureuse tête de porc. Il faut un sacré culot pour y voir un acte raciste.

Par contre, y voir un acte islamophobe, oui, c'est clair, et alors ? L'islamophobie n'est pas un délit, c'est une opinion et c'est de la légitime défiance.



La seule chose vraiment préoccupante dans l'histoire, ce n'est pas que l'imam de la mosquée ait rencontré une demi-tête de porc sur le trottoir (tout le monde se fout que l'imam n'aime pas le cochon, c'est son problème ; va-t-on éradiquer les araignées à cause des arachnophobes de notre planète ?) ; ce n'est pas que des musulmans portent plainte pour si peu (c'est leur travail de musulman de chercher par tous les moyens à nous imposer le délit de blasphème et à nous empêcher de critiquer l'islam) ; ce qui pose problème c'est que la police ait reçu la plainte, qui ne méritait même pas une main courante, et que le procureur de la République décide de l'instruire, puisqu'une enquête est diligentée.

Et ça c'est une atteinte terrible à la liberté d'expression. Et c'est inacceptable pour les citoyens de ce pays qui voient partir en lambeaux tout ce pour quoi leurs ancêtres ont combattu, jusqu'à la mort, pendant des siècles.

Une raison de plus pour se bouger et être présent place

Denfert-Rochereau le 22 juin !

Christine Tasin